



03 | 2024

EIT.swiss

MAGAZINE

Coopération

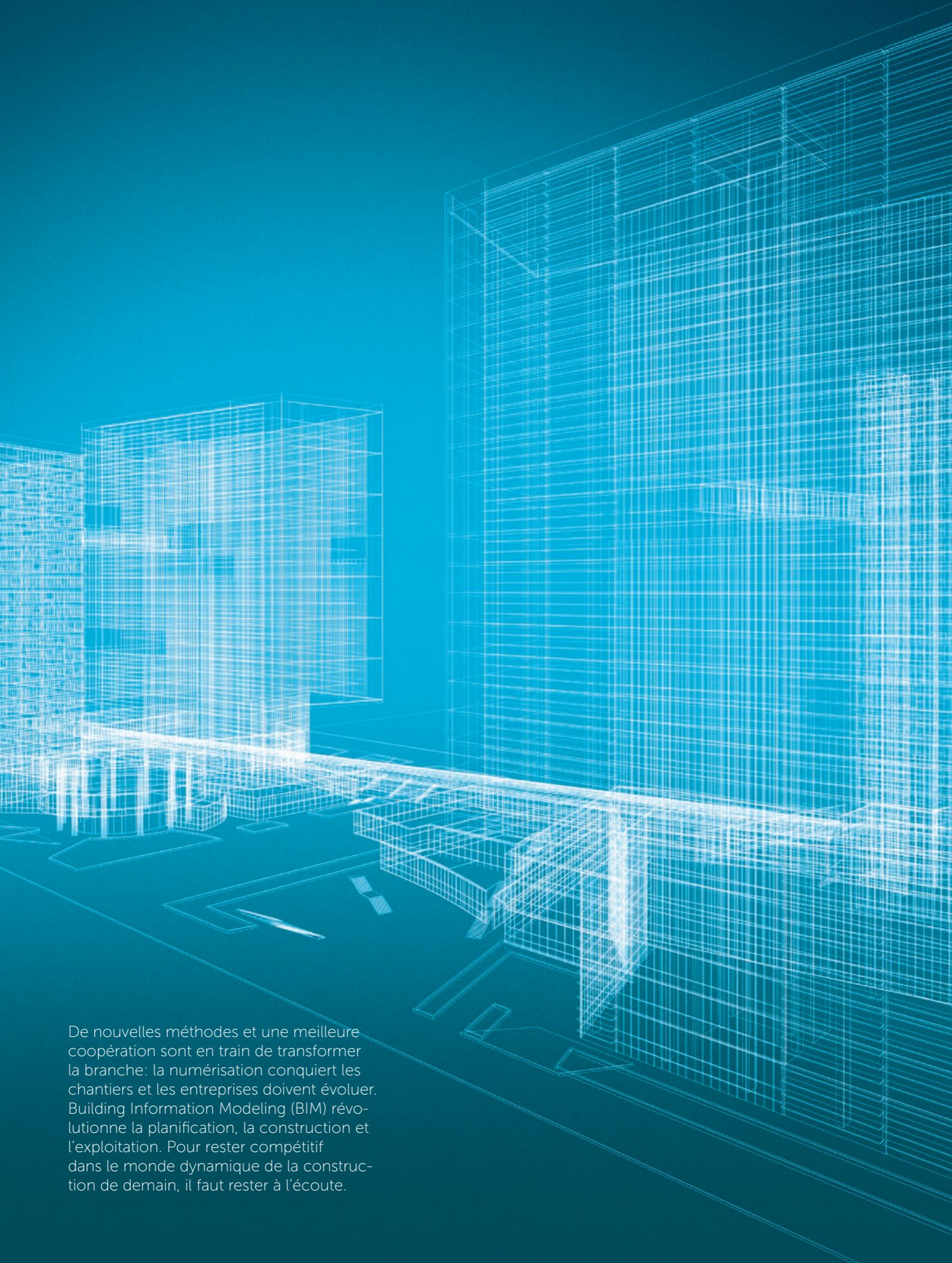
Méthodes et voies innovantes pour des projets réussis

Numérisation

Expériences avec l'utilisation d'une station robotique

Danger d'incendie

Attention à l'électricité sur le chantier



De nouvelles méthodes et une meilleure coopération sont en train de transformer la branche: la numérisation conquiert les chantiers et les entreprises doivent évoluer. Building Information Modeling (BIM) révolutionne la planification, la construction et l'exploitation. Pour rester compétitif dans le monde dynamique de la construction de demain, il faut rester à l'écoute.



«La planification et la réalisation se rapprochent.»

Chère lectrice, cher lecteur

Les objectifs ambitieux d'un projet de construction réussi sont atteints grâce à l'implication précoce de toutes les parties prenantes concernées. L'expérience montre que la séparation classique entre la commande, la planification, l'exécution et la gestion conduit à une optimisation par phase et par discipline d'un projet de construction. Une équipe intégrée crée cependant pour le donneur d'ordre un projet innovant, optimisé dans sa globalité, qui apporte également de grands avantages dans la gestion. La planification et l'exécution collaborent plus étroitement depuis le début. Le savoir-faire de tous les spécialistes impliqués dans la construction doit être intégré très tôt dans le projet, ce qui offre à l'installateur de nombreuses opportunités pour optimiser ses processus, éviter les temps morts et utiliser les ressources plus efficacement. Pour saisir ces opportunités, nous devons être ouverts à une forme de collaboration transparente et partenariale. En outre, l'installateur a besoin de formations continues en VDC, ainsi que du matériel et les logiciels correspondants. Les maîtres d'ouvrage, architectes, installateurs, planificateurs et exploitants qui s'intéressent au VDC se perfectionnent dans ce domaine. Dès les formations, l'attention est attirée sur les membres potentiels de l'équipe, des équipes se forment. Pour les projets VDC, on ne sollicite pas les entreprises qui adoptent une attitude d'attente. Souhaitez-vous aussi participer à l'avenir à des projets VDC intéressants? EIT.swiss propose ces formations continues et ces prestations.

Marcel Pfrunder

Technique et économie d'entreprise

Photo à gauche: © iStock (nadia), couverture: © Unsplash (Anders Jilden)

AGENDA 2024

Séances du Comité

- 28 août, Région section EIT.ost
- 9 octobre, Région section EIT.vaud
- 27 novembre, Zurich

Congrès national de l'aeesuisse 2024

- 27-28 août, Pratteln (Bâle)

Assemblée extraordinaire des délégués

- 28 août de 10h00 à 11h00 (sous forme numérique)

WorldSkills

- 10-15 septembre, Lyon (France)

ineltec 2024

- 11-12 septembre, Messe Zurich

ICT Award Night 2024

- 25 septembre, Théâtre National, Berne

Assemblée des délégués

- 28 novembre, Zurich

Conférence des présidents

- 28 novembre, Zurich (après-midi après l'assemblée des délégués)



Photo: © Manu Friederich



10 | L'efficacité grâce à la numérisation

Un rapport sur les expériences faites avec une station robotique



22 | Électricité sur le chantier: attention!

Le respect de règles simples protège des conséquences



16 | Une journée pour l'informatique du bâtiment

Un évènement réussi pour la branche

De nouvelles voies pour des projets réussis	6
L'efficacité grâce à la numérisation	10
Une journée pour l'informatique du bâtiment	16
10 questions et réponses sur l'impôt sur les successions	20
Électricité sur le chantier: attention!	22
Momentum Palais Fédéral	24
Prestataire de conseil incitatif pour les installateurs/trices-électriciens/nes	26
Nouveaux diplômés	28
Inscription aux examens	28
Informations de l'association	30
Chronique	35
Impressum	35

De nouvelles voies pour des projets réussis

De nouvelles méthodes innovantes, qui favorisent dès le départ la confiance et la coopération, peuvent révolutionner le secteur de la construction en Suisse. L'une d'entre elles est l'initiative de l'association Werkallianz Basel.



La numérisation dans le secteur de la construction va changer beaucoup de choses. Il s'agit de bien plus que du simple remplacement du papier par des tablettes, des ordinateurs et des robots. La manière de collaborer et de dialoguer à côté et sur le chantier doit également changer radicalement. Pour pouvoir construire à l'avenir non seulement de manière plus efficace et de meilleure qualité, mais aussi de manière plus agréable pour les collaborateurs, de nouvelles voies doivent être explorées.

L'initiative de l'association Werkallianz à Bâle est un exemple prometteur qui va dans ce sens. Cette initiative, à laquelle participe également ETAVIS AG de Bâle, membre d'EIT.swiss, repose sur l'approche innovante d'un dialogue

précoce entre toutes les parties prenantes afin de garantir dès le départ une planification et une réalisation de la construction coopératives et intégratives. L'entretien avec Andi Fiechter, membre du comité de Werkallianz, directeur d'ETAVIS Nord et président d'EIT. basel, ainsi qu'avec Bernard Steiner, président de Werkallianz et propriétaire de Bernstein Bâtir AG à Bâle, montre clairement où et comment le secteur de la construction peut gagner.

Il y a près de dix ans, Bernard Steiner a commencé à considérer le secteur de la construction sous un angle nouveau, influencé par son expérience dans l'Investment Banking. Il s'est rendu compte que «les vibrations de base» d'un projet, c.-à.-d. l'ambiance et l'atmosphère qui prévalent parmi les parties

prenantes, ont un impact énorme sur les coûts du projet, le respect des délais et la qualité. Il a en outre vu des parallèles avec l'informatique: «Le secteur de la construction peut apprendre de l'informatique, car les méthodes agiles et l'implication précoce de tous les groupes d'intérêt y sont établies depuis longtemps. Ces approches facilitent le traitement de situations complexes et favorisent une réalisation du projet plus efficace et sans erreurs», explique Steiner par expérience. Il ajoute: «J'ai commencé à noter ce qui fait un bon projet de construction qui obtient un flux. Je voulais ainsi découvrir où l'interaction, les coûts, la qualité, le ton, etc. concordent.»

Les conclusions de Bernard Steiner ont débouché sur un projet de recherche avec la Haute école

spécialisée du Nord-Ouest de la Suisse (FHNW) et Innosuisse, qui vise à accompagner scientifiquement les projets de construction dès le début, en particulier le comportement des personnes et les aspects psychologiques dans les équipes de projet. Le projet est dirigé à la FHNW par le professeur Dr. Hartmut Schulze. L'étude doit montrer dans quelle mesure les soi-disant «soft skills», c'est-à-dire la collaboration entre les entreprises et les personnes, ont une influence sur la réussite de la mise en œuvre des projets.

Une nouvelle voie dans le secteur de la construction

L'élément central de la nouvelle approche de Werkallianz est la procédure de dialogue, qui encourage les discussions précoces et continues entre toutes les parties

prenantes du projet. Cette procédure prévoit que non seulement les architectes et les maîtres d'ouvrage, mais aussi les artisans et les planificateurs soient impliqués très tôt dans les phases de planification et de construction. Ainsi, des expériences pratiques importantes peuvent être prises en compte dans le projet à un stade très précoce. Cela permet notamment à tous les participants de réaliser une marge bénéficiaire plus importante.

Un accent particulier est mis sur la valorisation des contributions de chacun, quelle que soit la discipline.

«La méthode de l'implication précoce des artisans est une nouvelle approche qui redéfinit complètement beaucoup de ce qui était considéré jusqu'à présent comme une procédure normalisée. Il en résulte une nouvelle culture de la construction dont tout le monde profite finalement. Au début, une bonne décision permet d'exercer une grande influence sur un projet, mais vers la fin, cette influence diminue. C'est cet avantage qu'exploite la procédure de dialogue», explique Andi Fiechter à propos de l'idée de Werkallianz et de sa motivation à s'engager dans une telle

Le 29 août, l'association Werkallianz invite à une manifestation d'information publique au cours de laquelle les personnes intéressées pourront en apprendre davantage sur les avantages et la mise en œuvre de la procédure de dialogue.
www.werkallianz.ch/contact@werkallianz.ch

«Ce qui compte, c'est la culture qui change sur le chantier. Si chacun a du succès, le projet aura lui-aussi du succès.»

Andi Fiechter



alliance en tant qu'entrepreneur et artisan. «L'urgence d'un changement est essentielle, et il est important de parler maintenant des procédures et des processus. Le modèle SIA actuel, en particulier, n'est plus adapté à notre époque», déclare Andi Fiechter. Et Bernard Steiner ajoute: «L'architecture a également souffert des anciennes procédures, dans lesquelles les corps de métier ne collaborent pas de manière optimale. La complexité dans la construction a augmenté, et avec elle le défi pour tous les participants.»

Délimitation par rapport aux modèles existants

L'élément central de la procédure de dialogue est le contrat de dialogue. Ce contrat est important pour Werkallianz, car il lui permet de se démarquer d'autres modèles comme IPD (Integrated Project Delivery, gestion de projet intégrée). «Avec le contrat de dialogue, nous essayons de reprendre les bonnes vertus des projets précédents et de donner aux nouveaux l'espace correspondant. L'accent est mis sur le respect des autres disciplines spécialisées ainsi que des artisans ou des planificateurs. Nous rece-

vons de très nombreux feedbacks positifs.» Les conclusions d'Andi Fiechter et de Bernard Steiner se basent également sur un projet de construction réel, qui est actuellement mis en œuvre selon la procédure de dialogue. Il doit durer deux ans, une année a été consacrée à la planification intensive en commun, à la définition des meilleures solutions et des coûts, et la deuxième année est réservée à l'exécution. Les six premiers mois se sont déroulés de manière très positive, peuvent annoncer fièrement les deux experts.

Des similitudes avec l'informatique existant

Grâce à son expérience dans l'informatique, Bernard Steiner peut faire certaines analogies avec le secteur de la construction: «C'est un peu comme si nous comparions un processeur conventionnel avec un processeur quantique. Un processeur conventionnel traite un processus à la fois, le processeur quantique peut traiter différents processus en même temps. C'est pourquoi ces derniers avancent plus rapidement.» C'est également ainsi que se déroule la procédure de

dialogue, il n'y a pas de phases rigides avec appel d'offres, soumission, évaluation, etc. «Dans la procédure de dialogue, nous ne faisons pas de soumission classique. Nous discutons avec les entreprises qui ont la réputation de pouvoir réaliser un projet avec succès. Si elles conviennent à l'équipe et acceptent le contrat de dialogue, elles sont intégrées dans l'équipe du projet», explique Bernard Steiner. «Le contrat de dialogue donne aussi aux petites entreprises la possibilité de s'engager dans une telle équipe de projet, c'est très important. La culture de l'erreur s'améliore nettement. Il s'agit de dissiper les craintes des gens et de les motiver ensemble pour un meilleur objectif», ajoute Andi Fiechter. Une telle démarche pourrait également désamorcer la pénurie de main-d'œuvre qualifiée, car il est plus agréable pour les collaborateurs de travailler dans une équipe indulgente.

Dialogue et intégration dès le début

«Un autre aspect essentiel de la procédure de dialogue est la transparence financière», explique Andi



«Les projets de construction qui s'effondrent provoquent de nombreux problèmes pour tous.»

Bernard Steiner

Fiechter. «Cette transparence dans la structure des coûts surprend de nombreux participants et constitue un facteur central de la confiance au sein des équipes de projet. Grâce à des discussions budgétaires ouvertes et à l'implication précoce de tous les acteurs, non seulement les coûts sont gérés efficacement, mais les risques financiers sont également minimisés.» Andi Fiechter et Bernard Steiner sont d'accord

Photos: © René Senn

Le déroulement de la procédure de dialogue

Evaluation de l'équipe

Le maître d'ouvrage évalue les partenaires potentiels, composés de la direction générale, des planificateurs et des entrepreneurs, et entame un dialogue avec deux prestataires sélectionnés. A ce stade, les grandeurs quantitatives, qualitatives et commerciales ne sont pas encore déterminées.

On-Boarding

En fonction de la définition du projet, le maître d'ouvrage constitue la direction générale et l'équipe de projet composée des entreprises de planification et d'exécution déterminantes. Des évaluations sont réalisées à cet effet dans le cadre d'une procédure de dialogue, l'adjudication se faisant sur la base d'une considération globale.

Convention d'objectifs

Dans le cadre de la convention d'objectifs, des objectifs collectifs et individuels sont fixés dans les domaines de la qualité, des délais, des coûts et du comportement. Les facteurs décisifs sont l'innovation, la finition artisanale et la fonctionnalité, la fiabilité, le respect des délais et l'efficacité, l'exactitude des prévisions de coûts, l'implication de la main-d'œuvre et l'utilisation du matériel dans le respect des ressources ainsi que le savoir-vivre, la sécurité au travail et la propreté.

Etude de projet

Vient ensuite l'étude de projet, qui implique l'ensemble de l'équipe de projet (planificateurs et entrepreneurs) et les parties prenantes concernées. L'étude de projet est élaborée en commun dès le premier concept. Le donneur d'ordre, les planificateurs, les exécutants et les utilisateurs s'assoient autour d'une même table, et des réceptifs sont créés pour favoriser la collaboration intégrale.

Exécution

Les planificateurs et les entrepreneurs réalisent l'ouvrage dans le cadre d'un échange étroit avec le maître d'ouvrage. Le travail parallèle et simultané permet d'éviter les ruptures et les frictions qui peuvent entraîner des risques et des coûts élevés. Les entrepreneurs s'engagent à collaborer étroitement et à se comporter dans l'esprit du projet global. Les entreprises participantes agissent de manière autonome et responsable en gardant à l'esprit l'objectif commun.

sur le fait que cela conduit à une plus grande satisfaction des collaborateurs impliqués et à des économies de coûts, car les dépenses inattendues peuvent être largement évitées. «Cette approche transparente des aspects financiers modifie fondamentalement la gestion traditionnelle des coûts dans les projets de construction et contribue, à notre avis, de manière déterminante au succès des projets», ajoute Bernard Steiner.

Conclusion

L'objectif de Werkallianz peut être résumé simplement: Le thème central est la «nouvelle» communication. Tous les participants sont impliqués dès le début, ce qui les motive, et le processus de construction se déroule sans accroc. Cette procédure redéfinit non seulement les exigences en matière de gestion, du maître d'ouvrage aux entrepreneurs en passant par l'architecture. C'est exigeant, mais réalisable, comme le montre l'exemple de Bâle.

René Senn
Rédaction EIT.swiss

L'efficacité grâce à la numérisation

Grâce à la numérisation, les travaux sur les chantiers peuvent également être réalisés de manière plus précise et plus efficace. Un rapport sur les expériences faites avec une station robotique.

Marco Steiner, chef de département chez Kull Elektro AG, est ouvert aux nouvelles technologies, il en voit les avantages et souhaite également faire progresser son équipe et la branche sur le plan numérique. Quand un projet de transformation de bureaux à Zurich prévoyait une installation complexe de luminaires; il a demandé à la direction d'acheter une station totale robotisée (RTS) afin de pouvoir effectuer plus facilement les travaux d'installation. Grâce aux bons arguments de Steiner, elle a été immédiatement acceptée et aujourd'hui, il ne la céderait plus. Ses expériences, dont il parle dans l'interview suivante pour le Magazine E|T.swiss, sont trop bonnes. Nous nous sommes également intéressés à la manière dont les

collaborateurs travaillent avec cette technologie.

Pour quels domaines de travail la station robotique convient-elle?

Elle est idéale pour le montage de luminaires ou de tracés. Le placement des points de fixation est ainsi beaucoup plus efficace qu'à la main avec un mètre et un cordeau à tracer. Mais la station peut aussi être d'une grande aide pour la pose. Il faut toutefois veiller à ce qu'elle soit utilisée avant que les fers d'armature ne soient posés. Il faut toujours un contact visuel direct entre la station et le point correspondant. Plus la station est bien positionnée, plus le piquetage est efficace.

Quel est l'impact du travail avec la station sur la précision?

Marco Steiner et Slobodan Stojkovic lors de la discussion préliminaire sur l'utilisation de la RTS dans le prochain projet.





«Chaque minute que j'investis positivement dans la préparation du travail, je l'économise plusieurs fois lors de l'exécution grâce à cette méthode.»

Marco Steiner

Il y a moins d'erreurs parce qu'elle travaille très précisément. On n'a plus besoin de mesurer avec un mètre, de calculer, etc. On est beaucoup plus précis et plus rapide. Le laser a une précision de 0,3 millimètre sur des distances allant jusqu'à 30 mètres.

Quelle formation continue a été nécessaire?

Nous avons formé nous-mêmes les collaborateurs, cinq personnes jusqu'à présent. Au début, j'ai eu de nombreux échanges avec le responsable technique de Building Point. Notre Enrico Zraggen, un monteur de 53 ans, était également présent. Il a rapidement compris le système et a ensuite transmis ses connaissances à un apprenti. Les expériences sont très positives.

Qu'est-ce qui a conduit à la décision d'acheter une station totale robotisée?

L'idée est venue de moi. J'ai eu l'occasion de regarder quelqu'un utiliser une RTS par-dessus son épaule. Et j'ai tout de suite compris

que nous devons en acheter une nous-mêmes. Je veux aider les collaborateurs dans leur travail et je veux aussi leur donner un signal clair que le travail sur le chantier évolue lui aussi. Une station robotique en est un très bel exemple. De plus, nous voulons aussi enthousiasmer les jeunes pour la profession et c'est pourquoi nous les faisons travailler avec les technologies les plus modernes.

Qu'est-ce que l'acquisition de la RTS a déclenché?

Pour moi, ce qui était important en premier lieu, c'était la perspective positive ainsi que les avantages et les facilités offertes aux collaborateurs. Ils ont ainsi également plus de plaisir à travailler. Nous avons remarqué que plus nous avons d'expérience avec la station, plus nous l'utilisons. Nos collaborateurs font également des suggestions sur la manière dont la station pourrait être utilisée.

Vous avez maintenant plus de succès, vous êtes plus rapides et

«En tant que supérieur, tu dois pousser une telle chose et t'enflammer pour que les collaborateurs puissent suivre le mouvement.»

Marco Steiner

beaucoup de choses deviennent plus faciles. C'est certainement un avantage?

Exactement. Ce qui est important, c'est que nous ayons une check-list que nous pouvons traiter. On peut travailler systématiquement sur toute la surface et on sait ce qu'il faut faire. La gestion des modifications et des avenants est également plus simple, car les écarts au cours du projet sont également visibles sur place, sur l'objet.

Combien de stations possédez-vous aujourd'hui?

Une telle station fait désormais partie de l'équipement de base d'une entreprise. Nous avons décidé de nous en tenir pour l'instant à une seule station et de voir dans quels domaines nous pouvons l'utiliser de manière rentable. Elle n'est utilisée que brièvement sur un chantier et est ensuite à disposition pour le prochain lieu de travail.

Est-ce que vous pensez numériquement aujourd'hui?

Oui et non. Cela dépend un peu des domaines d'activité. Le laser nous donne la possibilité de penser et de travailler de manière numérique. Notre expérience montre que les plans de révision, par exemple, continuent d'être dessinés sur papier. C'est logique, car différentes personnes y travaillent, et elles doivent pouvoir transférer leurs inputs directement sur les plans. Le planificateur s'attend également à recevoir un plan sur papier avec lequel il peut faire une planification de révision propre. Pour revenir à la question: Nous pensons de manière hybride

et choisissons ce qui correspond à la tâche à accomplir. C'est l'approche qui nous semble la plus efficace.

Comment la station robotique a-t-elle influencé votre façon de travailler et vos projets?

L'objectif de l'utilisation de ce laser est de pouvoir mieux préparer, planifier et exécuter les travaux, qu'il s'agisse de projets complexes ou simples. Dans le cadre de la préparation numérique des travaux, certains détails doivent toutefois être définis avec précision dès la phase de planification. Cette procédure exige donc que les parties impliquées, comme les bureaux d'ingénieurs ou les maîtres d'ouvrage, nous fournissent les plans plus tôt. Tant les planificateurs que les maîtres d'ouvrage n'ont pas encore l'habitude de fournir si tôt de telles informations détaillées ou de se prononcer sur les détails.

Cela signifie qu'une telle approche modifie le processus?

Lorsque nous travaillons avec la station robotique, nous créons une certaine pression sur la contrepartie pour qu'elle définisse clairement et suffisamment tôt ce qui est exactement demandé.

Quelles sont les limites de la numérisation? Est-ce que les planificateurs font quelque chose pour vous?

Non, de mon point de vue, trop peu. En théorie, ils pourraient le faire, mais en pratique, peu le font. Je vois maintenant la qualité des plans beaucoup plus exactement

qu'avant, quand il n'y avait que des plans sur papier. Je ne parle pas de savoir si un interrupteur est au milieu du mur, mais de la mise à l'échelle des plans, de l'architecture à la partie électrique.

La planification numérique est donc plus précise?

C'est correct, sinon cela devient difficile pour les deux parties. En fait, ce n'est pas une nouvelle tâche, les erreurs apparaissent simplement plus rapidement. On ne peut pas seulement changer de support et penser que tout reste pareil. Passer du papier analogique aux données numériques nécessite également un changement dans le processus et un changement au niveau des collaborateurs. Des plans architecturaux et électriques uniformes avec des points de référence uniformes sont essentiels. Il y a encore du potentiel dans la mise en œuvre ou dans la définition de règles ou de directives.

Les plans dont nous parlons sont-ils en 2D ou en 3D?

Pour le moment, 2D suffit pour les travaux tels que le montage des luminaires et du tracé.

Mais dans la préparation, c'est un surcroît de travail?

Il ne faut pas dire que c'est un surcroît de travail, mais voir que c'est un outil, comme un ruban de mesure. C'est un déplacement de la prestation. En fait, nous sommes plus rapides, car l'homme sur le chantier sait exactement comment installer le canal et est donc plus rapide dans l'exécution.



Photos: © René Senn

Des normes ou des directives vous seraient-elles utiles?

Il est difficile de parler au nom de toutes les entreprises d'installation électrique, mais celles qui évoluent avec le temps se procureront tôt ou tard un tel laser. Le besoin du côté des entrepreneurs de disposer de plans d'une certaine qualité va donc certainement devenir de plus en plus important. Si l'on définit suffisamment tôt les exigences et les interfaces, on peut travailler plus efficacement. Si l'on se rend compte que les mêmes problèmes reviennent sans cesse, on peut les standardiser et faciliter ainsi le travail de toutes les personnes concernées.

La collaboration entre les entreprises d'installation et de planification devient donc plus importante?

Oui, il est important que les entreprises de planification et les exécutants collaborent plus étroitement et communiquent leurs exigences à un stade précoce. Cela permet de développer des standards qui améliorent l'efficacité et la qualité des projets.

Quels sont les coûts d'investissement à prévoir pour la station RTS?

Nous payons chaque année une contribution pour les frais de licence du logiciel. Les coûts d'acquisition, qui se situent dans l'ordre de quelques dizaines de milliers de francs, sont gérables en fonction de l'équipement et des accessoires. Un amortissement est tout à fait possible en l'espace de trois ans.

Que se passe-t-il en cas de panne d'un appareil?

Nous avons des entreprises partenaires qui nous dépanneraient ou nous demandons au revendeur de nous fournir un appareil de remplacement.

Quelles sont les erreurs que vous avez commises et que les autres ne devraient pas commettre?

Ou n'en avez-vous pas fait du tout?

Il y a toujours des erreurs à éviter. La gestion des batteries mérite d'être mentionnée ici. Il faut recharger la tablette et les batteries tous les soirs, sinon elles ne seront pas opérationnelles le lendemain. Il est également important de communiquer à tous que l'on travaille avec un tel appareil et, le cas échéant, de leur donner un aperçu transparent de cette méthode de travail. Cela renforce la compréhension et optimise le processus. Il s'agit ici de structures de calques, de points de référence et de mises à l'échelle.

Y a-t-il d'autres initiatives de transformation numérique dans votre entreprise, en dehors de RTS?

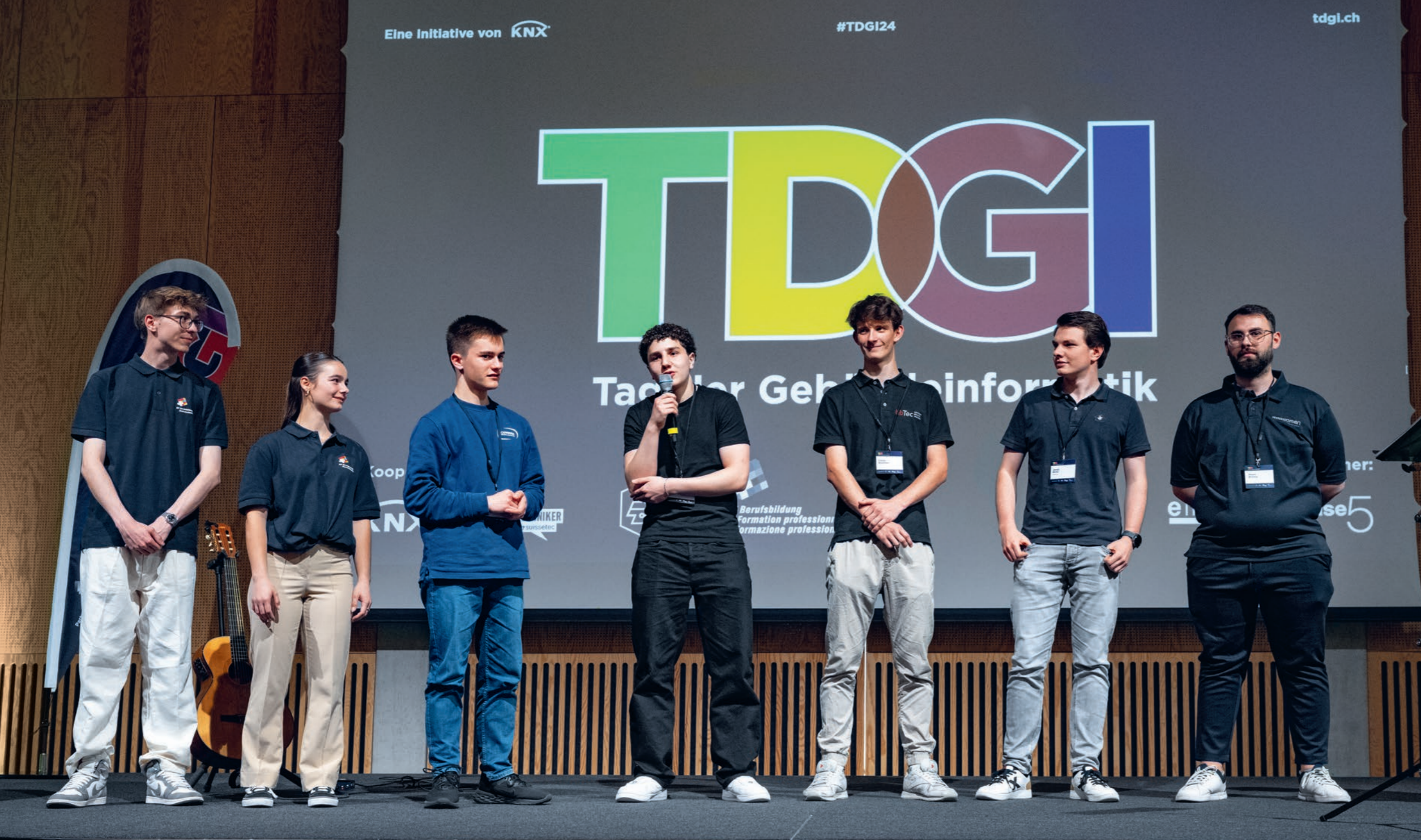
Oui, nous avons par exemple numérisé l'ensemble de la saisie des temps ainsi que les rapports de régie. Chez nous, il n'y a plus de papperasse, sauf si le client le souhaite. Nous avons un outil numérique qui est très apprécié et qui est devenu nécessaire. Mais de tels systèmes comportent aussi des risques, car il faut des niveaux de sauvegarde ou des solutions de repli en cas de panne.

René Senn
Rédaction EIT.swiss

«L'utilisation d'une RTS crée une pression saine lors de la préparation du travail.»

Slobodan Stojkovic





La première journée de l'informatique du bâtiment du 6 juin 2024 au Campus à Sursee: un événement totalement réussi de la branche autour d'un profil professionnel encore jeune. Avec des ateliers précieux et adaptés à la pratique pour tous ceux qui s'intéressent au bâtiment intelligent, économe ou producteur d'énergie.

Une journée pour l'informatique du bâtiment

La relève en point de mire: à la fin, unis sur la scène, les apprentis ont demandé plus de places d'apprentissage dans l'informatique du bâtiment – une déclaration forte.



«Il était temps de réunir les acteurs de la branche», déclare Felix von Rotz, président de l'organisateur KNX Swiss. «C'est ce qu'a fait la journée de l'informatique du bâtiment avec plus de 220 participants», ajoute-t-il. Le programme varié comprenait, outre des exposés d'introduction sur BMI, les nouvelles technologies et le profil professionnel de l'informaticien/ne du bâtiment, 17 ateliers tels que MQTT dans le bâtiment, KNX IoT, le stockage d'énergie avec KNX ou la gestion de réseau agile dans le bâtiment.

«L'informatique du bâtiment est une cohésion importante entre les composants dans le bâtiment», a déclaré Daniel Stamm, responsable de la formation continue du partenaire de coopération Suissetec, au début de la journée de l'informatique du bâtiment. Norbert Büchel, responsable de la formation professionnelle d'EIT.swiss, a ajouté: «C'est là que se concentrent les compétences que nous voulons encourager.»

L'image de la profession se consolide

Dans la salle des exposants, au milieu de 20 stands de différents fabricants, Norbert Büchel a encore déclaré plus tard à la table de discussion marquée: «Il faut des connaissances étendues, l'informaticien du bâtiment constitue le cœur du bâtiment intelligent.» D'autres professions ne disparaîtront pas, elles seront simplement mieux coordonnées.

Ce qui est également apparu clairement lors de cette journée de l'informatique du bâtiment: la formation professionnelle doit rester agile, s'adapter en permanence aux évolutions techniques tout en respectant les directives de la politique de formation. Ainsi, par exemple, la voie vers la formation professionnelle supérieure est encore compliquée par les redondances existantes dans les matières enseignées. Norbert Büchel: «Mais nous

sommes optimistes: dans les deux prochaines années, cela sera réglé.»

Créer de bonnes bases

Deux apprentis et leurs formateurs ont parlé des défis pratiques dans le cadre de trois ateliers au total qui affichaient complet. L'un des défis au quotidien: pas toutes les entreprises n'utilisent toutes les technologies que les apprentis doivent connaître. Il faut organiser un transfert de savoir-faire, c'est un constat important. Mais les apprentis trouvent tout de même leur métier «cool» et louent le fait d'être très vite impliqués dans de nombreux projets. «Le métier est génial pour tous ceux qui n'aiment pas écrire des examens», déclare l'un des jeunes futurs informaticiens du bâtiment avec un sourire. Le ténor à la fin de l'atelier: L'informaticien du bâtiment CFC est une profession complète, une bonne base pour les formations continues ciblées. Les apprentis ont toutefois conseillé à ceux qui la choisissent de faire de nombreux stages d'orientation au préalable et de s'informer précisément sur ce que l'entreprise souhaitée peut elle-même couvrir pour la formation.

Bruno Habegger
Auteur eTrends

Le 06.06.2024, le campus de Sursee a accueilli pour la première fois la journée de l'informatique du bâtiment (TDGI). Cette journée interdisciplinaire proposait, outre des exposés spécialisés, des ateliers pratiques dans le domaine de l'automatisation et de l'informatique du bâtiment, avec un aperçu des développements actuels et des projets en cours. Parallèlement aux exposés et aux ateliers, une exposition d'innovations de produits de fabricants renommés a eu lieu.

En savoir plus sur le profil professionnel: eit.swiss/fr/formation/formation-initiale/informaticienne-du-batiment



«La profession d'informaticien/ne du bâtiment constitue le cœur du bâtiment intelligent.»

Norbert Büchel
responsable de la formation initiale d'EIT.swiss



10 questions et réponses sur l'impôt sur les successions

En Suisse, l'impôt sur les successions est exclusivement perçu au niveau cantonal.

1 Qui perçoit un impôt sur les successions?

Tous les cantons, à l'exception d'Obwald et de Schwyz, perçoivent un impôt sur les successions.

2 Où un héritage doit-il être déclaré?

Les biens mobiliers tels que l'argent liquide, les bijoux ou les actions sont imposés au dernier domicile du défunt, les biens immobiliers au lieu où se trouvent les immeubles.

3 Sur quels biens l'impôt est-il prélevé?

Sur tous ceux dont on hérite. La base de l'évaluation est en général la valeur marchande.

4 Qui ne doit pas payer d'impôt sur les successions?

Les conjoints des personnes décédées sont exonérés d'impôts dans tous les cantons. Les descendants directs ne sont plus imposés qu'en Appenzell Rhodes-Intérieures, à Neuchâtel et dans le canton de Vaud. En revanche, les parents et les concubins des

défunts doivent généralement payer des impôts sur les successions.

5 Y-a-t'il des montants exonérés d'impôt?

Oui, dans presque tous les cantons. Dans le canton de Zurich, par exemple, le montant exonéré d'impôt pour les beaux-enfants est de 15000 francs, dans le canton de Bâle-Campagne, il est de 100000 francs. Les héritiers ne doivent payer des impôts que sur les sommes qui dépassent ces montants.

6 Qu'est-ce qu'une limite d'imposition?

Il n'y a pas d'imposition jusqu'au montant de la limite d'imposition. Si le montant est supérieur, l'ensemble de la fortune héritée doit être imposée. Il y a par exemple des limites d'imposition dans les cantons de Bâle-Ville, de Genève et du Valais.

7 Quel est le montant de l'impôt sur les successions?

Cela varie d'un canton à l'autre. En règle générale, le calcul se base sur le montant de la fortune héritée

et sur le degré de parenté. Le calculateur d'impôt de l'Administration fédérale des contributions sur Internet permet de calculer le montant de l'impôt sur les successions pour tous les cantons.

8 Qui est responsable de l'impôt sur les successions?

Dans de nombreux cantons, chaque héritier est responsable de l'ensemble de l'impôt sur la succession, donc également de celui des cohéritiers.

9 Quand doit-on payer l'impôt sur les successions en tant qu'héritier?

Dans la plupart des cantons, l'impôt est dû 30 jours après la notification de la décision de taxation.

10 Quand l'impôt sur les successions se prescrit-il?

Après dix ans à partir du décès du testateur.

Richard Permann
Service juridique EIT.swiss



Électricité sur le chantier: attention!

La négligence cause au moins un incendie par jour sur un chantier en Suisse. Il en résulte des dégâts matériels considérables, mais aussi un retard pour la construction et une hausse des coûts. En outre, il n'est pas rare que les ouvriers sur place soient aussi exposés à un danger.

Un incendie de chantier peut être lourd de conséquences juridiques. Après un incendie, la police investigate pour en déterminer la cause. S'il s'agit de la négligence d'un intervenant sur le chantier, une condamnation pour incendie par négligence ou pour incendie criminel peut être prononcée.

Les origines des incendies de chantier sont multiples. Parmi elles, une réalisation et un entretien approximatifs d'installations électriques provisoires ou une utilisation inappropriée d'appareils électriques. L'AEAI sensibilise au thème de la

prévention incendie et attire notamment l'attention des électriciens sur les risques d'incendie et leurs conséquences.

Source de danger «installations électriques provisoires»

Pendant les travaux, des installations électriques provisoires sont utilisées sur le chantier pour une période prolongée. Ces installations doivent résister aux intempéries et aux sollicitations mécaniques auxquelles elles sont soumises. Elles doivent être très robustes. Il arrive souvent que leur réalisation soit mal ou pas du tout planifiée. L'importance de réaliser des installations électriques

fiables et de les entretenir pendant leur exploitation est souvent sous-estimée. Les défauts des installations électriques doivent être signalés de suite au responsable de la conduite technique des travaux et réparés par des spécialistes. Les installations électriques provisoires doivent être attestées par un certificat de sécurité.

Source de danger «Utilisation d'équipements et d'appareils électriques»

Les incendies peuvent aussi se déclarer quand des équipements et des appareils électriques sont utilisés incorrectement, ou que ces derniers sont défectueux. Ce peut être un projecteur placé trop près de matériaux combustibles, des batteries rechargées avec un chargeur inadapté ou rechargées à un endroit inapproprié.

Respecter des règles simples, c'est aussi se protéger

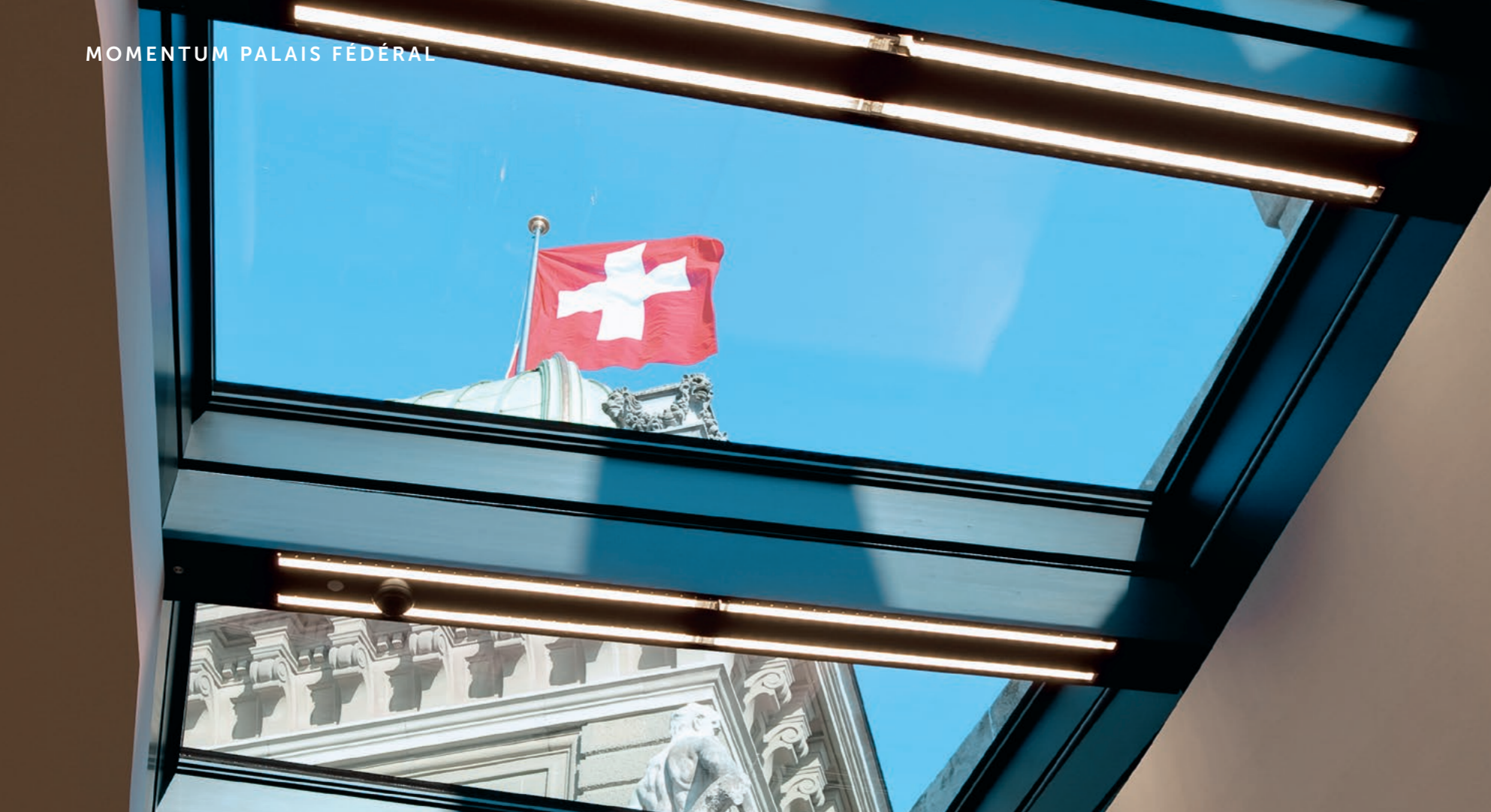
Le guide AEAI et ses check-lists donnent des informations sur les divers risques d'incendie et mesures de protection. Si un incendie se déclare malgré tout, le respect des check-lists aide à démontrer que toutes les mesures de prévention incendie exigées par les circonstances ont été prises. Dans des procédures pénales ou civiles, ces éléments peuvent faire une différence quant à l'issue de la procédure.

Association des établissements cantonaux d'assurance incendie AEAI
www.vkg.ch/chantiers



Photo: © Police cantonale argovienne

Un incendie sur un chantier entraîne de gros dégâts. La négligence en est souvent la cause.



BULLETIN DU CONSEILLER NATIONAL
MATTHIAS SAMUEL JAUSLIN

Ne pas imposer de coûts inutiles aux PME

Les charges administratives sur mandat de la Confédération ne cessent d'augmenter. Il serait temps d'appliquer ici aussi le principe de causalité et d'imputer ces coûts à la Confédération.

En novembre 2020, l'initiative sur les multinationales responsables a été rejetée de justesse faute de majorité des cantons. Cette initiative populaire demandait que les entreprises intègrent des mesures visant à éviter les violations des droits de l'homme et de l'environnement dans tous les processus commerciaux. Le Conseil fédéral et le Parlement avaient toutefois estimé à l'époque qu'une action isolée de la Suisse serait dommageable et contre-productive pour notre économie. C'est pourquoi le Parlement avait élaboré un contre-projet qui ne prévoyait de nouvelles obligations de rapport en matière de développement durable que pour les plus grandes entreprises. Après le rejet de l'initiative populaire, ce contre-projet est aujourd'hui en vigueur.

Le Conseil fédéral souhaite à présent renforcer ces règles et a lancé une consultation à ce sujet.



«Les tâches administratives sur mandat de la Confédération ne sont pas gratuites.»

Matthias Samuel Jauslin

A l'instar des règles en vigueur dans l'UE, un nombre encore plus important d'entreprises devront à l'avenir rendre compte des risques liés à leurs activités commerciales dans les domaines de l'environnement, des droits de l'homme et de la corruption, ainsi que des mesures prises pour y remédier. De la même manière, les entreprises suisses de plus de 250 employés seront obligées de faire un rapport. En outre, ces rapports devront être contrôlés par une entreprise de révision externe.

Un tel durcissement doit être rejeté. Le projet imposerait de nouveaux coûts aux PME. Au lieu de charger constamment les entreprises de nouvelles prescriptions bureaucratiques et de nouveaux coûts, il faudrait réduire les réglementations inutiles. Le Conseil fédéral fait le contraire. Outre les propres activités de l'entreprise, ce sont toutes ses relations commerciales et les chaînes d'approvisionnement qui y sont liées qui sont concernées. Les activités d'entreprises tierces en font également partie. La branche électrique et le secteur du second œuvre, qui fournissent des prestations en faveur de telles entreprises, sont également mis à contribution. En effet, les entreprises directement concernées par la réglementation répercuteront bon gré mal gré les obligations de rapport sur leurs fournisseurs PME. En tant que PME, nous devons nous-mêmes supporter les coûts supplémentaires qui en résulteront. Il semble aller de soi

que nos dépenses en faveur de l'Etat doivent être gratuites. On en trouve des exemples dans le domaine de la TVA, de la RPLP ou des contrôles des salaires conformément à la loi sur l'égalité. Nous devrions contrôler cela et exiger que la bureaucratie soit réduite. Si l'Etat ne veut pas bouger dans ce domaine, il doit indemniser ces travaux de manière équitable. Une solution possible pourrait être une approche analogue à celles des décomptes d'impôts à la source. Après tout, les entreprises artisanales sont d'importants collecteurs d'impôts pour la Confédération qui, selon la situation, doivent encore assumer temporairement le risque d'encaissement.

Avec ma motion «Les tâches administratives sur mandat de la Confédération ne sont pas gratuites», j'ai chargé le Conseil fédéral de créer une base légale pour que toutes les entreprises soient indemnisées de manière appropriée par la Confédération pour les dépenses qu'elles effectuent sur mandat de celle-ci. Les services de l'Etat se référant systématiquement au principe de causalité et exigeant des taxes et des redevances pour toutes sortes d'activités, ce principe doit également s'appliquer dans l'autre sens.

Matthias Samuel Jauslin est membre du Conseil national depuis 2015, membre de la Commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'énergie (CEATE-N) et membre de la Commission de gestion. Il est le directeur et principal actionnaire d'une entreprise d'installations électriques, de télématique et d'automatisation.

Nouveaux diplômés

Electricien chef de projet en installation et sécurité, BPEL120 / 05.02.2024-07.02.2024

Antunes Paulo Rebelo 1276 Gingins
Bundi Remo 7000 Chur
Burri Thomas 6106 Werthenstein
Felder Mario 6026 Rain
Fischer Michael 6026 Rain
Gasser Fritz 6078 Lungern
Hediger Stephan 7031 Laax
Hegner Joel 6026 Rain
Joye Quentin 1756 Onnens
Merdes Sascha 4055 Basel
Rodrigues Jaime 1958 St-Léonard

Electricien chef de projet en installation et sécurité, BPEL121 / 07.02.2024-09.02.2024

Antunes Santos Carlos 1680 Romont
Crosier Yann 1865 Les Diablerets
Hürlimann Valentin 6315 Morgarten
Imgrüth Rouven 6045 Meggen
Weinbeck Severin 8104 Weiningen

Electricien chef de projet en installation et sécurité, BPEL129 / 21.02.2024-23.02.2024

Cereghetti Patrick Giacomo Ilario 6563 Mesocco
Haag Alex 6986 Curio

Electricien chef de projet en installation et sécurité, BPEL122 / 04.03.2024-06.03.2024

Abbühl Fabio 3600 Thun
Achermann Christian 6383 Dallenwil
Affolter Jonathan 8820 Wädenswil
Blazevic Ivan 8853 Lachen
Bonetti Michael 5430 Wettingen
Cavegn Sandro 7165 Breil/Brigels
Dervishi Djemail 4402 Frenkendorf
Dietsche Marcel 9451 Kriessern
Egger Dario 3860 Meiringen
Fallegger Lukas 6173 Flühli
Huber Swen 8604 Volketswil
Ibishi Donard 4054 Basel
Imboden Fabian 3920 Zermatt
Nägeli Rolf 3860 Meiringen
Sägesser Sun 5113 Holderbank
Siegenthaler Kevin 3862 Innertkirchen
Stroman Greg 5032 Aarau Rohr
Thangeswaran Thanusan 4058 Basel
Thüler Michael 8192 Glattfelden
Tschan Mike 5028 Ueken
Zwahlen Stephan 3072 Ostermundigen

Electricien chef de projet en installation et sécurité, BPEL123 / 06.03.2024-08.03.2024

Alitjaha Alfred 8494 Bauma
Bächli Björn 5442 Fislisbach
Brasser Beni 7075 Churwalden
Braunschweiler Christian 3123 Belp
Bretti Giuseppe 6415 Arth
Colak Eyüp 8044 Zürich
Cupi Denis 6330 Cham
Diethelm Lukas 8832 Wollerau
Direnzo Francesco 7000 Chur
Floramo Antonio Fabiano 8952 Schlieren
Freitas Gonçalves Hélder Filipe 7430 Thusis
Hasler Simon Pio 9485 Nendeln FL
Häsler Lukas 3862 Innertkirchen
Iseli Marco 3647 Reutigen
Lugja Altomon 3004 Bern
Machado Bruno 6340 Baar
Maggio Ivan 4802 Strengelbach
Mühlemann Kilian 6130 Willisau
Rietmann Patrick 39023 Eysr I
Rizzo Mario 4564 Obergerlafingen
Rufati Arben 8956 Killwangen
Schmucki Lukas 8863 Buttikon SZ
Sulejman Emir 8632 Tann
von Däniken Roy 3250 Lyss
Winterberger Christoph 3013 Bern

Electricien chef de projet en installation et sécurité, BPEL124 / 11.03.2024-13.03.2024

Kamber Jesco 9320 Arbon
Portmann Eveline 8832 Wollerau
Rietmann Andrin 9010 St. Gallen
Topic Boris 8107 Buchs
Wetter Andreas 8634 Hombrechtikon

Electricien chef de projet en installation et sécurité, BPEL125 / 13.03.2024-15.03.2024

Badmann Noah 4104 Oberwil
Gehr Adrian 9422 Staad
Häusler Paul 6314 Unterägeri
Hurni Jasmin 6345 Neuheim
Kolb Dominik 4107 Ettingen
Nyffenegger Simon Marc 8152 Glattbrugg
Oehler Loris 5000 Aarau
Schaub Floris 4415 Lausen
Schöpfer Marco 4625 Oberbuchsiten
Silva Barreira Diogo Filipe 8181 Höri
Stocker Adrian 6025 Neudorf

Electricien chef de projet en installation et sécurité, BPEL126 / 18.03.2024-20.03.2024

Barras Romain 3971 Ollon
Bättig Patrick 6218 Ettiswil
Emmenegger Livio 6214 Schenk
Robert-Nicoud Gabriel 2350 Saignelegier
Roth Jean-Carlo 2112 Môtiers
Wick Gabriel 8355 Aadorf

Electricien chef de projet en installation et sécurité, BPEL127 / 20.03.2024-22.03.2024

Bajraktarevic Mirza 6422 Steinen
Da Luz Guerra Vasco Miguel 6032 Emmen
Dieth Nicolas 8400 Winterthur
Fahrni Paul 1510 Moudon
Gonçalves Kevin 1350 Orbe
Ittig Steven 6043 Adligenswil
Serk Rohat 8906 Bonstetten
Waldburger Markus 7252 Klosters-Dorf
Werro Matthieu 1624 Grattavache

Electricien chef de projet en installation et sécurité, BPEL130 / 22.04.2024-24.04.2024

Gitz Gian Marco 7208 Malans
Heller Noel 5024 Küttigen
Keist Marc 4915 St.Urban
Zeltner Patrik 4702 Oensingen

Electricien chef de projet en installation et sécurité, BPEL131 / 24.04.2024-26.04.2024

Hirt Shayne 8108 Dällikon
Isenschmid Patrick 6102 Malters
Lips Christian 8154 Oberglatt ZH
Näf Aurelio 8570 Weinfelden
Nanzer Matthias 6206 Neuenkirch
Sylejmani Agron 8707 Uetikon am See
Wüthrich Pascal 3550 Langnau im Emmental

Electricien chef de projet en installation et sécurité, BPEL159 / 13.05.2024-15.05.2024

Beretta Daniel 6850 Mendrisio
Botta Michele 6535 Roveredo GR

Electricien chef de projet en planification, BPPL14 / 11.03.2024-13.03.2024

Camenisch Andrin 7000 Chur
Palermo Franco 8046 Zürich
Rohner Dominik 5624 Bünzen

Electricien chef de projet en planification, BPPL15 / 24.04.2024-26.04.2024

Baer Oliver Tobias 5040 Schöftland
Fluor Beat 6415 Arth
Heller Luca 4552 Derendingen
Hirschi Sascha 3072 Ostermundigen

Expert en installation et sécurité électrique, HFPEL17 / 31.01.2024-02.02.2024

Brander Julia 9442 Berneck
Gämperle Yannick 4148 Pfeffingen
Hashemi Farzad 8708 Männedorf
Lombardo Marco 8306 Brüttsellen
Nuhija Nori 8055 Zürich
Sarbach Damian 3945 Gampel
Sbai Selim 3007 Bern
Stampfli Simon 6123 Geiss
Vidori Adriana 9542 Münchwilen

Expert en installation et sécurité électrique, HFPEL18 / 26.02.2024-28.02.2024

Beutler Michael Lukas Markus 3400 Burgdorf
Bischof Silvan 8302 Kloten
Borner David 4713 Matzendorf
Brügger Dominik Laurent 3210 Kerzers
Egli Daniel 7245 Ascharina
Frey Roman 7220 Schiers
Fust Andrin 5606 Dintikon
Gassmann Stefan 3612 Steffisburg
Grossmann Joël 9562 Märwil
Gunziger Mike 2504 Biel/Bienne
Husi Lars 3006 Bern
Knellwolf Adrian 8353 Elgg
Kneuss Michael 5033 Buchs
Kohler Björn 2558 Aegerten
Saladin Fabian 4410 Liestal
Tanner Basil 2504 Biel
Tanner Noel 2504 Biel
Werth Simon 7000 Chur
Winet Nico 8255 Schlattigen

Expert en installation et sécurité électrique, HFPEL19 / 28.02.2024-01.03.2024

Ambrosio Alessio Francesco 8404 Winterthur
Balcon Lukas 5301 Siggenthal Station
Dauwalder Dominik 2563 Ipsach
Durisch Tobias 7013 Domat/Ems
Schlup Pascal 3296 Arch
Schönenberger Simon 8222 Beringen
Wäger Sascha 8712 Stäfa
Wieland Julian 7000 Chur

Expert en installation et sécurité électrique, HFPEL20 / 08.04.2024-10.04.2024

Haltner Pascal 9466 Sennwald
Hirt Alex 8442 Hettlingen

Huser Ralph 8055 Zürich
Jaun Pascal Daniel 5408 Ennetbaden
Krieg Sandro 8153 Rümlang
Kuhn Dominic 3176 Neuenegg
Meyer Manuel 8152 Opfikon
Pünchera Dario 7204 Untervaz
Schläpfer Roger 8754 Netstal
Steinrisser Tobias Andri 8708 Männedorf

Expert en installation et sécurité électrique, HFPEL21 / 10.04.2024-12.04.2024

Anliker Andreas 8051 Zürich
Añón Roberto 3700 Spiez
Chitra Vitugan 6015 Luzern
Eiselen Christian 3033 Wohlen bei Bern
Ermacora Gianni 4102 Binningen
Ferrandi Gabriele 6423 Seewen
Giuranno Cosimo 5442 Fislisbach
Hebeisen Michael 3812 Wilderswil
Kühne Janik 9015 St. Gallen
Küttel Sven 5000 Aarau
Landi Elton-John 6015 Luzern
Läubin Michael 3818 Grindelwald
Leuenberger Patrick 3550 Langnau im Emmental
Liem Alessandro 6370 Stans
Locherer Mischa 5415 Nussbaumen
Manhart Christoph 8733 Eschenbach

Prapopoulos Noel 8302 Kloten
Rüdisüli Roger 8873 Amden
Stephan Luca 6037 Root
Stoll Andreas 5615 Fahrwangen
Weibel Marc 3302 Moosseedorf

Expert en installation et sécurité électrique, HFPEL35 / 15.04.2024-17.04.2024

Bächler Philipp 6037 Root
Mahedero Wigert Adrian 6345 Neuheim
Schuler Claudio 8732 Neuhaus SG
Tenisch Yoann 3902 Ried-Brig
Tolardo Marco 8620 Wetzikon ZH

Expert en installation et sécurité électrique, HFPEL37 / 13.05.2024-15.05.2024

Bognuda Tiziano 6527 Lodrino

Expert en planification HFPEL2 / 31.01.2024-02.02.2024

Perren Bruno 3800 Interlaken
Ramseier Pascal 3714 Frutigen

Examen pratique selon l'OIBT, PXP6 / 18.04.2024-19.04.2024

Buchli Sandro 7013 Domat/Ems
Glaus Andreas 8630 Rüti ZH

Inscription aux examens

EIT.swiss organise régulièrement des examens dans le domaine de la formation professionnelle supérieure. Les candidats peuvent s'y inscrire tout au long de l'année.

En tant qu'organe responsable de la formation professionnelle supérieure, EIT.swiss est chargé d'organiser les examens professionnels supérieurs, les examens professionnels et l'examen pratique. Ceux-ci ont lieu chaque année pendant plusieurs périodes d'examen. Les candidats et candidates qui remplissent les conditions d'admission peuvent s'inscrire aux examens tout au long de l'année sur le site Web d'EIT.swiss. L'intervalle de temps pour la date de l'examen se situe à environ 3 à 6 mois après l'inscription à l'examen. Si la date proposée n'est pas confirmée, une nouvelle inscription à l'examen est impérativement nécessaire. En s'inscrivant à l'examen, les candidats et les candidates confirment qu'ils sont prêts à passer l'examen et qu'ils peuvent se présenter à une date dans l'intervalle de temps annoncé. Le respect du délai de 30 jours rend les dates de référence initiales sans importance.

Les candidats et candidates inscrites reçoivent la décision d'admission environ 30 jours après leur inscription à l'examen. Des informations détaillées sur les annonces d'examen et les examens eux-mêmes sont disponibles sur le site Web d'EIT.swiss:

Examen professionnel



Examen pratique



Examens professionnels supérieurs



Pour toute question concernant les examens de la formation professionnelle supérieure, les collaborateurs d'EIT.swiss se tiennent bien entendu à votre disposition par e-mail (HBB@EIT.swiss).

Prestataire de conseil incitatif pour les installatrices-électriciennes et installateurs-électriciens

Avec le soutien de l'Office fédéral de l'énergie et de suissetec, EIT.swiss a élaboré un cours modulaire afin que les installatrices-électriciennes et installateurs-électriciens disposent des outils nécessaires pour être formés et agréés comme prestataires de conseil incitatif du programme «chauffage renouvelable». Ce cours est proposé uniquement en allemand.

Florian Herger, vous êtes l'un des premiers à avoir suivi ce nouveau cours de base. Qu'est-ce qui vous a poussé à le faire?

Le cours «Conseil incitatif pour installatrices-électriciennes et installateurs-électriciens» m'a particulièrement attiré pour plusieurs raisons. Tout d'abord, le thème des énergies renouvelables qui me tient énormément à cœur. En ces temps de changement climatique, il est plus important que jamais de promouvoir des solutions de chauffage durables et respectueuses de l'environnement. Ce cours représentait l'occasion parfaite d'approfondir mes connaissances dans ce domaine et d'acquérir des compétences pratiques, des points essentiels pour conseiller les propriétaires.

Le cours a-t-il répondu à vos attentes?

Totalement. Ce cours était extrêmement informatif et axé sur la pratique. Le formateur était un expert dans le domaine et a transmis non seulement des connaissances théoriques, mais également de perspectives issues de la pratique très instructives. J'ai particulièrement apprécié la structure du cours, axée sur la pratique, permettant de mettre en lumière et d'approfondir différents aspects du chauffage avec des systèmes à énergie renouvelable, des bases techniques aux aspects économiques, en passant par la pratique concrète du conseil.

Maintenant que vous avez suivi le premier module du cours, souhaitez-vous également suivre le deuxième et troisième module?

Oui, j'aimerais beaucoup suivre le deuxième et le troisième module. Le premier module m'a donné un aperçu complet des principes de base du chauffage avec des énergies renouvelables et a encore renforcé mon enthousiasme pour le sujet. J'ai surtout appris beaucoup de choses que je peux directement appliquer dans ma pratique professionnelle et je me sens maintenant mieux préparé pour conseiller les clientes et les clients de

manière encore plus efficace et compétente. J'aimerais également terminer l'intégralité du cours afin d'être agréé en tant que prestataire de conseil incitatif «chauffage renouvelable» et pouvoir réaliser de tels conseils.

Recommanderiez-vous ce cours?

Oui, sans aucun doute. Je pense que chaque entreprise a tout à gagner à suivre ce cours pour son avenir.

Qu'espérez-vous retirer de ce cours pour votre activité professionnelle?

Avec ce cours, j'espère surtout pouvoir conseiller mes clientes et clients de manière plus efficace et plus complète, et ainsi convaincre davantage de personnes de passer à des solutions renouvelables en matière de chauffage. Grâce à ces connaissances élargies et approfondies des technologies de chauffage renouvelables, je peux proposer des solutions fondées et taillées sur mesure qui sont à la fois écologiques et économiques.

Simon Dalhäuser
CRK, sur mandat de SuisseEnergie

«En ces temps de changement climatique, il est plus important que jamais d'encourager des solutions de chauffage durables et respectueuses de l'environnement.»

Florian Herger
Directeur général Heizungs-Blitz



Projet Orfo 2022+: Clarifications effectuées

Après que la prescription sur la formation pour la formation initiale d'électricien/ne de montage CFC n'a pas été approuvée lors de l'assemblée des délégués du 25 avril 2024, les responsables du projet ont clarifié si une reprise de l'examen écrit des connaissances professionnelles était possible à l'avenir également. Les clarifications ont montré que cela était en principe possible. De l'avis de la commission Développement des professions de la CSFP, l'examen doit être pondéré conformément à l'Orfo2015 en vigueur, ce qui impliquerait une adaptation de la pondération des autres éléments de la procédure de qualification. Cela contredit en fait les efforts que les participants aux ateliers ont poursuivis en supprimant l'examen écrit des connaissances professionnelles: ils souhaitent ainsi donner plus de poids à la pratique et aux expériences et obtenir une délimitation plus claire avec la formation initiale d'installateur/trice-électricien/ne CFC. Le Comité a été informé des résultats de ces clarifications lors de sa séance du 20 juin 2024.

Indépendamment de cela, un atelier de validation a eu lieu à la mi-mai pour chaque profession avec des représentants des trois lieux de formation. Ils ont élaboré des modèles de mise en œuvre pour le programme de formation de l'entreprise et des CI ainsi que pour le plan d'études de l'école professionnelle. En outre, les représentants ont élaboré les modèles et les contenus pour le concept pédagogique et didactique, le tableau de coordination des lieux de formation, le rapport de formation et le dossier de formation. Ces bases seront développées entre août 2024 et janvier 2025 pour la formation initiale d'installateur/trice-électricien/ne CFC et celle d'électricien/ne de montage CFC et entre janvier et juin 2025 pour la formation initiale de planificateur/trice-électricien/ne CFC.



eit.swiss/fr/formation/developpement-professionnel/projet-orfo-2022

Save the Date : Journée de la branche 2025

La quatrième journée de la branche d'EIT.swiss aura lieu le 6 février 2025 au Kursaal de Berne. Des exposés intéressants des domaines de la gestion d'entreprise, de la réglementation et de la technique vous attendent à nouveau. Une partie de l'évènement peut être prise en compte comme formation continue selon l'OIBT.

La journée de la branche est le point de rencontre des professionnels de l'électricité et s'adresse aux directrices et directeurs, aux membres des directions, aux cheffes et chefs d'équipe, aux responsables de projets et à tous les collaborateurs intéressés de la branche électrique. En 2025, la journée de la branche sera consacrée aux thèmes du leadership, de la gestion de la santé, de la prochaine révision de l'OIBT et de la technique. Comme les années précédentes, Nicole Glaus animera la journée.

Le matin, Nicole Kopp de GoBeyond vous fournira des informations intéressantes sur le thème de la direction d'équipe. Ensuite, professeur émérite Dr. Erhard Lüthi présentera les systèmes de rémunération possibles pour les PME. Urs Näpfler de la Suva expliquera comment organiser une gestion efficace de la santé en entreprise. Enfin, Richard Amstutz donnera un aperçu de la prochaine révision de l'OIBT et de ce qui attend la branche électrique dans ce contexte.

L'après-midi offrira l'occasion pour suivre différentes formations continues selon l'OIBT. Karim Daoudi de Relux se consacrera aux thèmes de la pollution lumineuse et de l'éclairage des postes de travail. Ensuite, Sascha Engel de Metrawatt fera un exposé sur la qualité du réseau. Le programme de l'après-midi sera complété par Michael Arnold d'Arnold Engineering, qui abordera le thème de la compatibilité électromagnétique.

Vous trouverez de plus amples informations sur le programme et les conférencières et conférenciers sur notre site Web. La journée de la branche se déroulera en allemand, en français et en italien.

Assemblée générale d'EIT.ticino

Le jeudi 16 mai 2024, l'assemblée générale annuelle d'EIT.ticino s'est tenue dans le cadre somptueux du Castelgrande de Bellinzone.

EIT.ticino est une association fondée il y a 114 ans dans le but de défendre et de promouvoir les intérêts généraux de l'artisanat et de la construction dans le domaine des installations électriques. Un engagement assumé au Tessin par pas moins de 102 entreprises membres, représentant 1336 personnes actives dans ce secteur. 95% d'entre elles sont des PME, souvent familiales, ce qui témoigne d'une union étroite, répandue dans tout le canton, aussi bien dans les villes que dans les régions rurales.

Devant plus de 70 personnes présentes, le président Didier Guglielmetti a ouvert l'assemblée générale par un rapport dans lequel il a abordé les sujets d'actualité: La politique, l'économie, la formation professionnelle et les objectifs futurs sont les thèmes qui ont dominé l'ordre du jour dès le début de l'assemblée.

Pour relever les défis actuels, la formation initiale et continue est indispensable. Compte tenu de la pénurie actuelle de main-d'œuvre qualifiée, ce sont des sujets dont il faut obligatoirement s'occuper. EIT.ticino a donc décidé d'investir encore davantage dans l'attractivité des professions de l'électricité et leur promotion auprès des jeunes talents.



Le candidat
Yanick Schwegler
avec son expert
Adrian Sommer (EIT.swiss)

Yanick parmi les meilleurs du monde

En septembre, les meilleurs champions professionnels se rencontreront aux WorldSkills. L'installateur-électricien Yanick Schwegler en fait partie.

La ville de Lyon, dans l'est de la France, accueillera du 10 au 15 septembre 2024 les compétitions pour les médailles dans 59 disciplines différentes. Pas moins de 250000 visiteurs sont attendus. L'équipe nationale SwissSkills, qui sera représentée par 45 concurrentes et concurrents dans 41 disciplines, sera également de la partie. Parmi eux, Yanick Schwegler, installateur-électricien de Winikon (LU), souhaite se mesurer aux meilleurs du monde.

Yanick a déjà consacré des centaines d'heures à la préparation de la compétition. Au cours des week-ends d'entraînement et avec le soutien de son expert Adrian Sommer, il s'est perfectionné sur le plan technique, s'est préparé physiquement et mentalement à la forte pression qu'il subira pendant le concours et a été formé à la prise de parole en public et aux relations avec les médias.

Lorsque Yanick n'est pas en train de s'entraîner, il travaille comme monteur de service expérimenté pour les clients de RSK.

EIT.swiss souhaite au jeune professionnel talentueux tout le meilleur et beaucoup de motivation pour son entraînement. Nous lui tenons déjà les pouces pour sa compétition aux WorldSkills de Lyon en septembre.



[nationalteam.swiss-skills.ch/
fr?events=3416&
typeOf=01_participant](https://nationalteam.swiss-skills.ch/fr?events=3416&typeOf=01_participant)

Comité

Le Comité examine à intervalles réguliers les grands axes politiques d'EIT.swiss. Il en a été de même lors de la séance du 20 juin 2024, où il a procédé à de petites adaptations afin de refléter les évolutions actuelles. En outre, le Comité a adopté des positions sur les thèmes de l'économie circulaire, des modèles de prescriptions énergétiques des cantons (MoPEC) et des déductions fiscales dans le domaine de l'environnement (actuellement disponibles uniquement en allemand).

La discussion a également porté sur la question de savoir si EIT.swiss devait adhérer à la fondation TOP Entreprise formatrice (TEF) en tant qu'association partenaire. Le TEF est un système national de soutien et de distinction qui contribue à l'attractivité des professions artisanales. Il soutient les formateurs des entreprises membres dans l'encouragement des apprentis et veille à la bonne qualité de la formation initiale. L'adhésion étant liée à des coûts relativement élevés, les délégués doivent se prononcer à ce sujet dans le cadre de l'approbation du budget en novembre 2024.

Le Comité s'est également penché sur le projet Orfo2022+. Il a ainsi défini la procédure ultérieure en ce qui concerne la prescription sur la formation pour la formation initiale d'électricien/ne de montage CFC, après que celle-ci n'a pas été approuvée par les délégués lors de l'assemblée du 25 avril 2024. Les clarifications effectuées depuis lors ont montré qu'il était en principe possible de réintégrer l'examen écrit des connaissances professionnelles, avec la même pondération que dans l'Orfo2015 actuelle. La prescription sur la formation pour la formation initiale d'électricien/ne de montage CFC sera soumise une nouvelle fois à l'approbation des délégués lors d'une assemblée extraordinaire des délégués, en même temps que les réactions des cantons. Celle-ci aura lieu le 28 août 2024 de 10h00 à 11h00 sous forme numérique.

Enfin, le Comité a profité de la séance pour se faire présenter les résultats de l'analyse du marché et du potentiel de l'informatique du bâtiment.

Atteindre l'objectif ensemble: Table ronde informaticien/ne du bâtiment CFC

Lors de la deuxième table ronde du 14 mai, des expertes et experts de différents domaines ont discuté des défis liés à la formation initiale encore jeune d'informaticien/ne du bâtiment CFC et ont élaboré des stratégies pour la promouvoir et la développer.

L'objectif de la table ronde était de faire le point sur la formation initiale encore jeune et d'élaborer d'autres mesures pour promouvoir et établir l'informatique du bâtiment dans la branche. Des représentantes et représentants d'associations, d'entreprises formatrices et de fabricants ont discuté de l'évolution et ont fait part de leurs expériences et suggestions. Dans une atmosphère constructive, ils ont analysé les défis et les opportunités afin de façonner l'avenir de l'informatique du bâtiment.

L'état actuel

Martin Stalder d'EIT.swiss a informé que la nouvelle profession et les connaissances de base y afférentes avaient évolué de manière positive. Il a toutefois ajouté qu'il restait encore quelques défis à relever, notamment en ce qui concerne la collaboration avec les organes responsables et l'harmonisation des modules dans les écoles et les cours interentreprises (CI). Les préparatifs pour les premières procédures de qualification (PQ) sont en cours et il y a de nombreux retours positifs des événements de réseautage organisés par EIT.swiss au cours des derniers mois. Néanmoins, il faut créer davantage de places de formation pour répondre à la demande. C'est ce qu'a confirmé Rolf Mielebacher d'Amstein et Walthert, membre du comité central de Suissetec dans le domaine de la formation. Il a dû refuser plusieurs candidats appropriés pour un poste mis au concours par Amstein et Walthert.

Expériences de la pratique

Des représentants des entreprises formatrices comme Thomas Roth et Didier Perret ont fait part d'expériences positives avec les apprentis. Le nombre de candidats est élevé et, selon Thomas Roth, on peut faire recours aux apprentis de manière productive dès la première année d'apprentissage. Il y a toutefois un potentiel d'optimi-

sation dans la collaboration avec les CI et les professeurs de classe ainsi que dans la définition des domaines d'activité par rapport aux installateurs-électriciens. Philipp Schütz et Rolf Mielebacher ont souligné la complexité de la profession et les défis liés à l'intégration dans les structures d'entreprise existantes. Les formateurs/trices doivent se préparer à la nouvelle profession, ce qui implique du travail. Une aide de la part de l'organe responsable serait très utile à cet égard.

Perspectives des fabricants et des associations

Les représentants des fabricants, dont Patrick Schmidle (Hager) et Felix von Rotz (Siemens Suisse SA), voient un grand potentiel dans la formation d'informaticiens et d'informaticiennes du bâtiment, mais ont souligné la nécessité d'un soutien plus large pour les entreprises et d'une définition claire des compétences. Cello Duff (Feller AG) a également souligné l'importance de l'automatisation et la nécessité d'ouvrir la branche aux nouvelles technologies ou de les promouvoir. Manfred Ulmann (EIT.bern) et Sven Kuonen (GNI), en tant que représentants de l'association, ont constaté qu'il était urgent de mieux positionner la profession et d'attirer de nouvelles entreprises formatrices.

Mesures concrètes et perspectives d'avenir

Lors de l'atelier, trois groupes ont développé des mesures concrètes pour promouvoir la profession. L'un des principaux résultats a été la prise de conscience que l'informatique du bâtiment se situe dans la bonne branche et que les associations responsables impliquées collaborent très bien. Il a été décidé d'uniformiser et d'intensifier la communication afin de motiver davantage d'entreprises à proposer une formation d'informaticien/ne du bâtiment. En outre, davantage d'informations et de soutien seront mis à la disposition des entreprises intéressées.

Conclusion

La table ronde sur la profession d'informaticien/ne du bâtiment CFC a montré que ce métier a un grand potentiel, mais qu'il n'est pas encore totalement reconnu dans la branche. Les participants étaient d'accord sur le fait que des efforts supplémentaires sont nécessaires pour faire connaître et reconnaître la profession. L'étroite collaboration entre les associations et l'intensification de la communication sont des étapes importantes pour assurer le succès de l'avenir de l'informatique du bâtiment.



Ensemble pour la relève. de g. à d. : Rolf Mielebacher, Suissetec ; Norbert Büchel, EIT.swiss ; Matthias Bauhofer, ICT-Formation professionnelle Suisse

Assemblée des délégués

Les délégués ont approuvé une partie des nouvelles prescriptions sur la formation pour les formations initiales de la branche électrique.

Une centaine de délégués ont participé à l'assemblée des délégués d'EIT.swiss le 25 avril 2024 à Berne. La révision des formations initiales et le développement de la convention collective de travail figuraient parmi les points principaux. La révision des formations initiales est un projet d'envergure et important pour l'ensemble de la branche électrique. Il occupe EIT.swiss depuis plusieurs années déjà. Les formations initiales révisées seront proposées à partir de l'année d'apprentissage 2026. Les nouvelles prescriptions sur la formation contiennent des profils professionnels orientés vers l'avenir et des nouveaux plans de formation. La modification prévue concernant la procédure de qualification, plus précisément la suppression de l'examen écrit des connaissances professionnelles (CP) pour l'électricien/ne de montage CFC, n'a pas été appréciée par les délégués et la prescription sur la formation correspondante n'a donc pas été approuvée. En revanche, les prescriptions sur la formation pour les formations initiales d'installateur/trice-électricien/ne CFC et de planificateur/trice-électricien/ne ont été approuvées. En outre, la majorité des délégués ont soutenu une motion visant à transférer un projet déjà existant de développement de matériel didactique pour les nouvelles formations initiales dans un projet au niveau national. Dans ce cadre, le groupe de projet déjà existant, composé de représentants de plusieurs sections, recevra d'EIT.swiss le mandat officiel d'élaborer du matériel didactique national pour les cours interentreprises. Les négociations entamées en 2023 avec les syndicats en vue d'une nouvelle convention collective de travail ont été jusqu'à présent peu fructueuses du point de vue des employeurs. Ainsi, aucune proposition prête à être signée n'a pu être présentée aux délégués. Les délégués ont donc dû déterminer la suite de la procédure. Après la discussion sur les différentes possibilités, la majorité des délégués a décidé de poursuivre malgré tout les négociations avec les syndicats afin de trouver un compromis.

Assemblée générale

Les membres d'EIT.swiss ont approuvé les statuts et règlements révisés et ont montré, lors de la discussion à ce sujet, l'importance de leur origine.

L'Assemblée générale d'EIT.swiss a eu lieu le 22 juin 2024 à Baden. Pour le président de l'association Thomas Keller, il s'agissait quasiment d'un match à domicile, puisqu'il avait été président de la section EIT.aargau jusqu'en 2022. Outre l'approbation du rapport annuel 2023, une révision des statuts et des règlements ainsi que des élections au Comité étaient à l'ordre du jour. Dans son allocution de bienvenue, Thomas Keller a fait une rétrospective de l'année, en particulier sur la période écoulée depuis son élection à la présidence d'EIT.swiss. Il accorde une importance particulière à l'échange direct avec les membres de l'association. Il a donc profité de l'occasion pour participer à plus d'une douzaine d'assemblées générales des sections d'EIT en Suisse alémanique, romande et italienne. Au cours des derniers mois, les activités de l'association se sont surtout concentrées sur des projets dans le domaine de la formation. La révision et le développement des professions de l'électricité, en particulier, constituent pour l'association un défi de taille, mais qu'il s'agit de relever. Le positionnement et le développement de la branche constituent également un défi. En 2019, les membres ont approuvé les statuts totalement révisés. L'ouverture et le repositionnement de l'association ont ainsi été initiés. La discussion menée à l'occasion de la proposition de révision des statuts sur les notions de branche électrique et de branche de la technique du bâtiment a montré l'importance que revêtent encore les racines et l'origine: Même si les membres se considèrent clairement comme une partie importante de la branche de la technique du bâtiment, les statuts doivent continuer à parler de branche électrique. Les autres propositions de modification ont donné lieu à peu de discussions par rapport à cette proposition de modification. Les statuts et règlements révisés ont été approuvés par les membres et sont entrés en vigueur le même jour.

Les membres du Comité Susanne Jecklin-Leuenberger et Manfred Ulmann, qui se présentaient pour une réélection, ont été brillamment réélus.

177 nouveaux professionnels honorés à Nottwil

La plus grande de toutes les cérémonies de PQ dans le canton de Lucerne est traditionnellement celle des professions de l'électricité. Plus de 900 personnes ont assisté à la cérémonie de fin d'apprentissage d'EIT.zentralschweiz.

Mercredi soir, 177 professionnels fraîchement diplômés se sont retrouvés avec leurs parents, leurs connaissances et d'autres invités dans la salle de sport pleine à craquer du centre de paraplégie de Nottwil. Sven Fellmann, champion d'Europe 2023 des installateurs-électriciens, est revenu sur sa compétition réussie à Gdansk. De plus, Nik Tominec, chef sportif du HC Kriens-Luzern, vice-champion de handball, a montré ce qu'il faut faire pour devenir un leader national. La remise des diplômes a été le grand moment pour les professionnels fraîchement diplômés, dont neuf jeunes femmes. Un hommage spécial a été rendu aux 12 meilleurs apprentis. La meilleure note a été obtenue par Yanick Burkard, installateur-électricien chez electrotime Wechsler + Bucher AG à Geuensee.

Le président du comité d'organisation, Benno Geisseler, a rappelé aux personnes honorées que la réussite de la PQ n'était qu'une étape. Il s'agit maintenant de consolider ce qui a été appris et d'acquérir de l'expérience dans la profession. «Pour être à la hauteur de l'ère numérique, nous avons besoin de personnalités capables de maîtriser les progrès de la technique et de les assembler en un tout intelligent», a ajouté le président de l'association, Martin Schlegel. Il a invité les personnes présentes à faire de la publicité pour la relève dans leur entourage et à attirer sans cesse l'attention sur les professions attrayantes de l'électricité.



eitzentralschweiz.ch



Les meilleurs diplômés en 2024

1500 invités fêtent la relève professionnelle

435 candidats et candidates ont reçu leur certificat fédéral de capacité le 4 juillet 2024 à Winterthour lors de la cérémonie de remise des diplômes PQ.

Les personnes présentes ont fêté les diplômés et diplômées dans un cadre approprié. L'entrée dans la vie professionnelle est une étape importante, pour laquelle tous ont travaillé d'arrache-pied ces 3-4 dernières années. La branche électrique offre de nombreux domaines d'activité intéressants et des options de développement.

Silvan Lustenberger, président d'EIT.zürich, en parle également dans son discours. Il se réjouit avec les jeunes professionnels et souligne la large offre dans le domaine de la formation continue. Il adresse des mots de motivation à tous pour qu'ils persévèrent après l'étape intermédiaire atteinte et une pause bien méritée.

Malgré un recul du taux de réussite à 84%, Heinz Haag, président de la commission d'examen 12, est satisfait des performances fournies. Il est particulièrement heureux que de plus en plus de diplômées puissent être distinguées parmi les meilleures. Outre les hommages rendus aux TOP 3 par profession, Linda Gwerder, de Radio 1, a de nouveau eu le plaisir de remettre une année d'utilisation d'une Renault Megane E-Tech ainsi que d'autres prix attrayants. Pour la deuxième fois, Linda Gwerder a animé la cérémonie avec passion et a contribué à ce que la cérémonie de remise des diplômes PQ des métiers de l'électricité dans le canton de Zurich reste un bon souvenir.



eitzürich.ch



Laura Lauber Membre d'EIT.aargau, membre de la direction de Leutwyler Elektro AG à Lupfig et responsable des finances, du personnel et du marketing du groupe Lauber

La question de la compatibilité

Nous sommes tous d'accord sur un point: la pénurie de main-d'œuvre qualifiée est toujours omniprésente. Mais il n'y a pas qu'une seule réponse correcte à la question de savoir comment y remédier. Mais je vois un grand potentiel dans une chose: la conciliation de la vie familiale et professionnelle.

Chez la plupart des employeurs de la branche, il n'est toujours pas possible de travailler à temps partiel. J'ai beaucoup de questions ouvertes à ce sujet: quelles sont les raisons qui peuvent conduire à de telles décisions? Les conditions-cadres ont-elles été discutées avec l'employé? Qu'est-ce que l'employé et l'employeur seraient prêts à donner?

Depuis la naissance de notre fils de trois ans, mon mari et moi travaillons tous les deux à temps partiel et nous nous répartissons proportionnellement le travail à l'entreprise et à la maison. Notre génération est prête à travailler plus que la moyenne (comme la génération précédente – nous le savons tous – nous voyons vos résultats), mais nous essayons toujours de ne pas perdre de vue la famille et un environnement sain. C'est pourquoi nous avons besoin d'employeurs qui acceptent volontiers de suivre cette nouvelle voie avec nous.

Je suis convaincue qu'en tant qu'employeurs, nous pouvons offrir des conditions-cadres solides pour une

collaboration réussie et que notre génération pourrait générer une plus-value en termes de flexibilité pour les entreprises. Un exemple: un chef de projet travaille à 80% et assume son devoir de parent le lundi (je renonce ici explicitement à l'expression tendance «journée du papa» – car la «journée de la maman» n'a jamais existé). Afin qu'il puisse continuer à s'occuper pleinement de ses projets, il répond aux appels téléphoniques urgents également le lundi et transmet les e-mails importants au service concerné. En tant qu'employeur, nous pouvons ainsi permettre la mise en place des bases d'une parentalité égalitaire, ce que souhaitent de nombreux jeunes parents, tout en effectuant le travail conformément aux obligations.

Ce qui me dérange personnellement dans les conversations avec la génération plus âgée, c'est le manque d'intérêt pour la jeune génération et ses visions. Car en fin de compte, nos générations ne se distinguent pas fondamentalement: nous voulons tous une économie qui fonctionne – nous augmentons simplement la part des femmes actives sur le marché du travail. C'est peut-être pour cette raison que davantage de pères resteront fidèles à la branche, car une autre partie financière importante peut être couverte par la femme. Et peut-être que nous lutterons ainsi à notre manière contre la pénurie de main-d'œuvre qualifiée.

La balle est dans votre camp: Comment luttez-vous contre la pénurie de main-d'œuvre qualifiée?

MENTIONS LÉGALES magazine spécialisé d'EIT.swiss 3^e année, paraît 4x par année, tirage 3100 ex. **Éditeur** EIT.swiss, Limmatstrasse 63, 8005 Zurich, www.eit.swiss, OA@eit.swiss **Relations publiques** EIT.swiss Laura Kopp, Verena Klink **Rédaction** René Senn, Insenda GmbH, Bahnhofstrasse 88, 8197 Rafz, +41 52 214 14 22, redaktion@etrends.ch **Collaboratrice de ce numéro** Annette Jaccard **Responsable de la publication** Jürg Rykart, Medienart Solutions AG, Oberneuhofstrasse 5, 6340 Baar, +41 41 727 22 00, info@medienartsolutions.ch, www.medienartsolutions.ch **Concept de design** Medienart AG, Martin Kurzbein, 5000 Aarau, www.medienart.ch **Mise en page** AVD GOLDACH AG, Vivienne Kuonen, 9403 Goldach **Impression** AVD GOLDACH AG **Abonnements/Adhésion** (le prix de l'abonnement est inclus dans la cotisation de membre d'EIT.swiss) 10 numéros (4x Magazine EIT.swiss, 6x eTrends ou 6x domotech) / Abonnement annuel EIT.swiss: CHF 125.- / +41 44 444 17 17, info@eit.swiss

En collaboration avec

eTrends

domotech

medienart.
SOLUTIONS

Imprimé
en Suisse



Photo: © iStockphoto.com/bradenkoff

